

La plaque des anciens d'Algérie inaugurée



Les drapeaux, et la population avec l'écho des remparts



Des allocutions chargées de mémoire et de paix.



La plaque fixe sur le rempart.

Ce samedi 30 septembre, emmenés par l'Écho des remparts et les porte-drapeaux, les élus et la population thoduroise ont remonté la route de Beaurepaire jusqu'à la place de la Fontaine face au monument aux morts.

Sous les ordres du capitaine Legat, ancien commandant du camp militaire de Chambaran, la cérémonie a commencé par l'inauguration de la plaque souhaitée par la commune et le comité local des anciens d'Algérie.

Le dépôt de gerbes par Louis Bouchard pour la France, par Nadine Tezestra au nom de la commune, Jean-Pierre Barbier et Claire Debost pour le département, et Monique Lizon-Charpenay députée de l'Aisne, a été suivi par une majestueuse et émouvante Marseillaise en l'honneur des morts de 1914 à 1962.

Après avoir remercié le vingtaine de porte-drapeaux, les orateurs se sont adressés à l'assistance très nombreuse.

La paix n'est jamais acquise

Louis Bouchard a remercié de leur présence les élus, le gendarmisme, l'Écho des remparts et la population, et a souligné que le comité local de Thodure, fort de 28 adhérents et de 8 veuves adhérentes, était heureux d'avoir pu apposer cette plaque avec l'aide de la municipalité.

Nadine Tezestra, maire, a rappelé la fructueuse collaboration avec la France et les mots inscrits : « Souvenons-

nous » font appel à la mémoire.

M. Charles Tadéoc, président départemental de la France, a raconté avec émotion la traversée de la Méditerranée, les trajets en convois, le met des camarades et le peur.

Jean-Pierre Barbier, président du conseil départemental, a uni l'enchaînement des guerres inscrites sur la plaque dévolée : 14-18, 39-45 et enfin 1954-1962, rappelant que la paix est due à ceux qui

sont tombés et qu'elle n'est jamais acquise.

Mme Lizon-Charpenay ditum **le cérémonie en soulignant** qu'aujourd'hui encore des soldats français luttent et tombent pour la liberté. Avant que Louis Bouchard invite tous les présents à un apéritif dans la salle socioculturelle, plusieurs mots résonnaient dans les têtes : ni oublié, ni haïni, et l'avenir se construit jour après jour dans le respect et la tolérance.